

Corrélation entre marquage formel et sens dans les adjectifs dénominaux du français

Un adjectif dénominal (AD) est un adjectif morphologiquement construit sur un nom (appelé nom-base, Nb) ex. fra *réglement* → *réglement-aire*. Ces adjectifs peuvent toujours apparaître comme épithètes et parfois comme prédicats. L'étude se limitera à l'emploi épithète, qui correspond majoritairement au syntagme N AD pour le français, comme dans *disposition réglementaire*. Au plan sémantique, les adjectifs dénominaux établissent une relation entre le référent du Nb et celui du N qu'ils modifient, qui est la tête du syntagme dans lequel ils figurent. Ce N sera noté 'nom recteur' Nr, à la suite de Corbin (1992).

Dans les langues où ils existent, ces adjectifs expriment une variété de relations sémantiques qui peut être assez grande. Beaucoup de ces sens se retrouvent d'une langue à l'autre. Pour l'allemand, Rainer (2013) donne les relations listées dans la table 1. Pour le français, une liste plus précise a été élaborée. Elle recouvre les sens donnés dans la table 1, hormis les sens privatif et de conformité (= 'required by'), qui n'existent pas en français. Au nombre de ces relations, on trouve les suivantes: similitude, avec plusieurs sous-cas: aspect ex. *roche vitreuse*, couleur *teint lait-eux*, forme *base triangulaire*; matière *aiguille rocheuse*; origine *horloge comtoise*; propriété (= 'pourvu de X') ex. *visage barbu*; location (2 variétés) ex. *terres insulaires*, *quartier pavillonnaire*; essive *zone portuaire*; participant (2 variétés) ex. *élection présidentielle*; causale *caractère héréditaire*, et quelques autres.

Les marques formelles que le français utilise pour exprimer les relations séman-

Relation	Exponent	Examples	Translation
All-purpose 'like'	<i>-isch, -lich, -mäßig</i>	<i>freundlich</i>	'friendly'
'made of'	<i>-haft, -ig, -isch, -lich, etc.</i>	<i>wässerig</i>	'watery'
'having'	<i>-e(r)n</i>	<i>eis-ern</i>	'of iron'
'without'	<i>-haft, -ig, -lich</i>	<i>bärtig</i>	'bearded'
'in, from'	<i>-los</i>	<i>kraft-los</i>	'strengthless'
'required by'	<i>-er, -isch</i>	<i>rhein-isch</i>	'Rhenish'
	<i>-mäßig</i>	<i>gesetz-mäßig</i>	'loyal'

Table 1 – Sémantique des A démontants de l'allemand (Rainer 2013)

tiques mentionnées ci-dessus constituent un ensemble d’une quinzaine de suffixes dont les principaux sont: *A-al / A-el, A-ain, A-aire, A-esque, A-eux, A-ien, A-ier, A-ique, A-iste, A-ais, A-in, A-u, A-é*. Si l’on observe la manière dont ces suffixes sont corrélés aux relations sémantiques évoquées ci-dessus, on voit (i) que très peu de celles-ci (son, consistance et manière) sont appariées à un seul exposant; (ii) que la plupart des exposants expriment plusieurs sens et deux d’entre eux (*-eux, -é*) une grande variété, (iii) que certaines corrélations en entraînent d’autres. Par exemple, les exposants servant à noter la typicalité n’expriment que rarement la similitude mais fréquemment une relation participative, c’est-à-dire où le référent du Nb est argument d’un prédicat lié au Nr ex. *élection présidentielle*.

L’objectif du travail est de voir si les corrélations telles qu’on a pu les établir (à partir de relevés issus des grammaires, de travaux sur le sujet, de sondages aléatoires sur la Toile) se maintiennent ou au contraire s’il faut les compléter, voire les modifier, quand on entreprend de vérifier systématiquement ce qu’il en est pour chaque suffixe à partir de données tirées de FrWac (ressource confectionnée pour le français à partir de sites internet, qui compte 1,6 milliard d’occurrences).

Ce travail devrait aussi amener à préciser la nature des relations sémantiques en question, qui reste fuyante dans certains cas, et à proposer des tests pour cela. Une comparaison (sommaire) avec ce qui se passe dans d’autres langues où les adjectifs dénominatifs existent, pourrait être une aide pour cette dernière tâche.

References

- Corbin, Danielle. 1992. Hypothèse sur les frontières de la composition nominale. *Cahiers de grammaire*, 25–55.
- Rainer, Franz. 2013. Can relational adjectives really express any relation? An onomasiological perspective. *SKASE. Journal of Theoretical Linguistics*, **10**(1), 12–40.